



Driss El Fahli

Rétrospective 2005 et perspectives 2006

Bonne année, autrement

L'année 2005 clôture son cycle de temps et passe la main à 2006. A tous ceux qui ne tiennent pas encore à remplacer le calendrier grégorien par celui de l'hégire, je souhaite une bonne et heureuse année. Aux autres nombreux sectateurs de nos spécificités religieuses, je vais attendre la première occasion pour leur glisser un "moubarak" et un "saïd" dans un prochain article. Je ne vais pas vous passer le sapin en vous disant qu'un grand Pape s'en est allé et qu'un moins grand l'a remplacé. C'est le dernier de vos soucis et des miens. Ce que j'ai constaté dans ma sapientielle pensée au cours de l'année écoulée, c'est que l'homme est de moins en moins heureux. Pour maintenir sa croûte, il doit dorénavant travailler plus pour gagner moins. La marchandise a plus de valeur que l'homme. Entre la vie d'un homme et l'extraction d'un baril de pétrole, le choix est vite fait. Vous me direz que les choses n'ont pas beaucoup évolué depuis le début de la marchandise. On a zigouillé des hommes pour une poignée de sel, puis pour un bout d'épice. Le pétrole n'est que l'élément d'actualité de la nouvelle guerre commerciale qui opposera les hommes. Ce que j'ai constaté aussi, c'est que le chômage a été le lot quotidien des docteurs en mathématiques en physique en chimie. La connaissance fondamentale n'est pas la meilleure alchimie pour trouver un job. D'ici 2025, les spécialistes marocains de la boule de cristal nous disent que, sur trois de nos gamins qui seront bien éduqués, un seul trouvera un job. Ce taux m'effare d'autant plus que je suis père d'une "baragouineuse" de tout charme et qu'un autre bambin est en cours de route. C'est dur pour des parents de savoir à l'avance qu'ils vont dépenser leurs tripes à élever des petits cœurs pendant des années pour une queue de fin de parcours devant les agences de placement intérimaires. Le salut pourrait être trouvé dans la plomberie ou la menuiserie. Mon plombier, qui a fait des études poussées dans la rue et un apprentissage étalé sur le tas, me plombe un argent fou ces

derniers temps. D'un chantier à l'autre, il ne daigne même plus répondre à mes appels de robinets qui fuient. Les spécialistes de la boule de cristal cités plus haut nous disent aussi qu'il vous faudrait apprendre l'entreprise à vos enfants. Il faudrait qu'ils naissent entrepreneurs et qu'ils soient enfants d'affaires. Ils ne pourront compter que sur eux-mêmes, sur leurs chiffres d'affaires et le cash-flow de leur génie entrepreneurial en herbe. Du coup, je me suis lancé dans une bravade qui consiste à faire en sorte que ma fille puisse monter un business plan dès l'âge de 7 ans.

Il faudrait aussi qu'elle soit "English fluent", et qu'elle maîtrise le chinois. J'ai failli oublier les Chinois. L'année passée a vu leur installation en masse dans les centres névralgiques de l'échange informel. Bientôt chaque ville marocaine aura son Chinatown. L'artisan en maroquin sera bridé et les articles de l'artisanat auront le style de l'estampe chinoise. Vu qu'il n'y a aucune protection ni brevets des formes et des couleurs de notre spécificité artisanale, les Chinois pourront nous battre sur la

D'ici 2025, sur trois de nos gamins qui seront bien éduqués, un seul trouvera un job.

seule niche que nous aurions pu préserver des dégâts de la mondialisation. La "taârija" de l'Achoura sera moins chère. Les couteaux et la hache chinois de l'Aid al Adha qui vont faire leurs fêtes aux moutons et aux hommes sont disponibles dans les grandes surfaces pour moins de 50 dirhams. Il paraît aussi que d'ici neuf mois, notre population sera enrichie d'enfants bridés fifty marocains-fifty chinois. Les mariages mixtes sino-marocains sont à l'air du temps.

Nous avons ouvert notre sol au commerce mondial. Nous avons été les hôtes du GATT et l'année s'est GATTEE avec l'ouverture de notre ciel. On a besoin de touristes en millions, tant pis pour les entreprises nationales, elles n'ont qu'à se spécialiser dans le haut de gamme ou mourir... Pourvu que ça ne se gâte pas en 2006 et que l'année ne soit pas une année d'orage... □

Casablanca le 27/12/2005